

MUSÉE  
DUCASTEL  
VERA

L'ŒUVRE  
DU MOIS

MAI 2026



*Les Œuvres pharmaceutiques du Sr Jean de Renou, conseiller et médecin du Roy à Paris : Augmentées d'un tiers en cette seconde édition par l'Auteur. Puis traduittes, embellies de plusieurs figures nécessaires à la cognoissance de la Medecine & Pharmacie, & mises en lumière par M. Louys de Serres, Dauphinois, Docteur en Medecine, & Agregé à Lyon*  
Lyon, Nicolas Gay, 1638  
Inv. 2025.19.1

Pour ce mois de mai, le musée décide de mettre à l'honneur l'Apothicaire royale, joyau méconnu du patrimoine saint-germanoïse. Elle est un précieux vestige de l'hôpital de la Charité fondé en 1638 par la reine Anne d'Autriche et bâti en 1670 par sa bru Marie-Thérèse à l'emplacement de l'actuelle place de la Victoire. Conservée dans son état du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Apothicaire est démontée en 1891 et transportée dans le nouvel hôpital-hospice. Elle est classée Monument historique dès 1904 et de nouveau déplacée en 1980 : l'une des salles du musée municipal (aujourd'hui Villa Eugénie-Désoyer) est aménagée pour l'accueillir. Entre 2016 et 2018, elle est intégralement restaurée par la Ville retrouvant sa configuration d'origine et toute sa splendeur d'antan.

Parmi les mieux préservées de France, l'Apothicaire royale forme un ensemble patrimonial exceptionnel. Ses boiseries aux délicates sculptures rocaille contiennent une variété de récipients du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles – pots, vases, cruches, flacons, bouteilles, boîtes... –, certains avec son contenu qui n'a pas bougé depuis plus de deux siècles. Pourtant, tout n'a pu être conservé. De tous les outils de l'apothicaire seuls subsistent quelques cuivres, étains et appareils en verre, une table en marbre et deux grands mortiers, mais aucun livre, élément indissociable de toute pharmacie.

C'est cette lacune que le musée s'est efforcé de combler. Enrichissement scénographique, les ouvrages et les traités de pharmacie sont une source de connaissances sur ce lieu qui demeure étonnamment vivant malgré le temps écoulé. Le musée a ainsi acquis deux ouvrages par Nicolas de Lémy (1645-1715), apothicaire du roi Louis XIV et chimiste, véritables bibles de tout pharmacien de l'Ancien Ré-

gime : *Traité universel des drogues simples mises en ordre alphabétique et Pharmacopée universelle* (inv. 2025.8.1 et 12.1).

L'ouvrage choisi comme œuvre du mois de mai est une publication plus ancienne. Il s'agit de la traduction en français de l'*Institutio-nium pharmaceuticarum*, première compilation de tous les remèdes connus publiée en 1608 par Jean de Renou (1568-1620), médecin de Henri III. Édité en 1624 et réédité dès 1638, la version française de la pharmacopée écrite par Louis de Serres (1588-1656) est une étape cruciale dans l'affirmation de la pharmacie comme science à part entière. Serres est le premier à utiliser le terme « pharmacien » et à donner le « serment de Galien » ou « des apothicaires » que les étudiants en pharmacie prononcent encore aujourd'hui à la fin de la soutenance de leurs thèses d'exercice. Le traité de Renou est considérablement augmenté et illustré, notamment la deuxième partie, *Boutique pharmaceutique* ou *antidotaire*, qui décrit l'organisation d'une officine. Le frontispice, gravé par Claude (?) Le Roy, représente une apothicaire sous le règne de Louis XIII qui est le portrait presque parfait de l'Apothicaire de Saint-Germain-en-Laye.

Notice par Alexandra Zvereva,  
directrice du musée municipal Ducastel-Vera